

l'algarve.
le secret
le plus connu
d'europe

castro marim

canton

2013 . 3^{ème} Édition

castro marim

L'élégante silhouette des flamants. L'or du sable doux, le bleu turquoise des eaux tièdes. Les vastes étendues de montagnes tapissées de fleurs sauvages aux couleurs vives.

Le paysage serein des rives du Guadiana, bordées de vergers et de cultures maraîchères.

Autant de facettes d'un canton qui s'étend depuis la mer jusqu'à l'intérieur, avec un fleuve pour frontière.

L'HISTOIRE DU CANTON DE CASTRO MARIM

Les vestiges des premiers peuplements datent du Néolithique (environs 5000 ans av. J.-C.). Ils se poursuivirent à l'âge des métaux, probablement dans le village fortifié, ou castro, situé sur la colline où se dresse le château.

À cette époque, Castro Marim était plus proche de la mer et constituait, d'après les études géologiques réalisées, une île entourée d'eaux basses.

Castro Marim fut pendant des millénaires un havre pour les navires qui remontaient

le Guadiana à la recherche des métaux – surtout le cuivre – extraits des mines d'Alcoutim et Mértola. Des documents attestent de la présence phénicienne et romaine dans cette ville qui disposait, durant la période de l'occupation musulmane, d'une structure de défense identifiée comme l'ensemble primitif de l'actuel château.

Outre les transports fluviaux qui firent la prospérité de Castro Marim, la ville était également reliée à Lisbonne (proche d'une route romaine qui passait, parallèle au Guadiana, par Alcoutim, Mértola et Beja).

Après la reconquête chrétienne, en 1242, une politique de repeuplement et de renforcement des défenses fut mise en œuvre dès le XIII^e siècle du fait de la position stratégique de la ville face à la frontière avec le royaume de Castille et des attaques maures venues d'Afrique du Nord. C'est ainsi que le roi Dinis (1261-1325) fit de Castro Marim le siège de l'Ordre du Christ, créé pour remplacer l'Ordre des Templiers, en 1319. Toutefois, l'Ordre du Christ fut transféré à Tomar quelques années plus tard. C'est alors que commença une période de décadence de la ville et de sa position, entraînant la diminution de sa population.

Pour contrarier cette évolution, le roi João I^{er} octroie à Castro Marim, en 1421, le privilège d'être un « domaine pour fugitifs », lieu d'exil, afin d'y attirer de nouveaux habitants. Ce privilège fut maintenu presque jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Éloignée de la mer, avec une économie centrée pendant des siècles sur la pêche, la production de sel, l'agriculture et la construction de bateaux, le canton de Castro Marim traverse une longue période de stagnation, interrompue, au cours des dernières décennies, par un dynamisme croissant.

VISITER CASTRO MARIM

Le château au sommet d'une colline, le fort en forme d'étoile au sommet de l'autre. Entre les deux s'étagent les maisons blanches de Castro Marim, avec leurs platebandes colorées, leurs terrasses et leurs cheminées joliment ciselées. Tout autour, le marron foncé des schistes rafraîchis par le bleu du fleuve et par les horizons de mer.



Flamants - VC

EGLISE PAROISSIALE

L'édifice date des XVIIIe et XIXe siècles, fruit du remaniement d'une ancienne chapelle. En 1960, un incendie détruisit une importante partie de son patrimoine. L'église constitue un harmonieux ensemble où l'élégant dôme, couronné d'un faux lanternon, constitue l'élément le plus marquant. Dans le chœur et les chapelles latérales, belles statues de l'archange saint Gabriel (XVe siècle), avec des vestiges de polychromie, de Nossa Senhora da Encarnação et dos Mártires (Notre-Dame de l'Incarnation et des Martyres) (XVIe siècle) et une Santa Luzia (sainte Lucie) aux proportions harmonieuses (XVIIIe siècle).



Eglise paroissiale - LC

ÉGLISE DE LA MISERICÓRDIA (MISÉRICORDE)

Extérieur modeste. Chœur avec retable à sept panneaux en bois du XVIIe siècle, et un ensemble de statues du XVIIIe siècle.

CHAPELLE DE SANTO ANTÓNIO (SAINT ANTOINE)

Dressée au sommet d'une colline, elle abrite un retable à sept panneaux illustrant les miracles du saint.



Chapelle de Santo António - LC

CHÂTEAU

La muraille qui encerclait le village médiéval au sommet de la colline date des XIIIe/XIVe siècles. Lors des Guerres de la Restauration de l'Indépendance (1640-1668), le château fut adapté aux nouvelles techniques de guerre et à l'utilisation des canons. Sur le vaste terre-plein se dresse le Vieux Château, probablement d'origine musulmane (Xe au XIIe siècle), de forme carrée avec des tourelles circulaires aux angles et deux portes. La porte principale présente un curieux relief en forme de clé et des sigles caractéristiques des maçons médiévaux. Les remparts encerclent également la vieille église de la Misericórdia (Miséricorde) avec son portail Renaissance et, à l'intérieur, deux sculptures du XVIIe siècle, ainsi que les ruines des édifices détruites par le tremblement de terre de 1755, où l'on distingue l'église paroissiale de São Tiago (XVIe siècle) dédiée à Santiago (saint Jacques), et le palais des gouverneurs. Le château offre une vue imprenable sur le Guadiana, le bourg, les salines et les montagnes environnantes aux horizons marins.



Château - VC

FORT DE SÃO SEBASTIÃO (SAINT SÉBASTIEN)

Structure défensive construite au XVIIe siècle, il faisait partie de l'ensemble de murailles qui entouraient la ville et dont on peut encore voir quelques pans au milieu des maisons.



Fort - LC

CENTRE HISTORIQUE

Reliant église, château et fort, les rues de Castro Marim sont bordées de jolies maisons dont la simplicité reflète l'architecture caractéristique de l'Algarve. Le blanc toujours prédominant est brisé, ici et là, par les ocres et les bleus lumineux. Les jolies platebandes illustrent bien le goût pour les formes géométriques ou les motifs floraux.

SEL ET SALINES

Vues de loin, les salines ressemblent à des miroirs reluisant au soleil, et le monticule de sel à des pyramides blanches se découpant dans le bleu du ciel. Depuis des siècles, elles entourent Castro Marim du côté du Guadiana. La visite des salines est l'occasion d'observer comment, par l'évaporation, les cristaux se forment dans l'eau de plus en plus chargée de sel.



Salines - VC

connaître le canton de castro marim

L'IMMENSITÉ DE LA SERRA

Du château de Castro Marim, on aperçoit d'un côté la mer et de l'autre les formes arrondies de monts qui s'étendent à perte de vue. Ce sont les serras qui invitent ceux qui aiment les grands espaces, qui s'intéressent aux oiseaux et aux plantes et qui aiment les promenades à pied ou à vélo, en contact avec la nature.

En chemin, de petits villages aux maisons blanches et basses, entourées de champs cultivés, les miroirs rafraîchissant des grands lacs des barrages de Beliche et Odeleite, et les profils d'anciens moulins sur les sommets des collines.

Ensuite, le Guadiana qui serpente à travers la montagne et au bord duquel se trouve le village pittoresque d'Almada de Ouro où l'on extrayait jadis le métal du même nom : l'or.

Nichée entre les collines et bercée par le murmure de sa rivière, Odeleite est une petite oasis de verdure dans un paysage où prédominent les nuances marron des schistes. Son église blanche abrite quelques belles statues des XVIe et XVIIe siècles.



La Serra - LC

LES PLAISIRS DU SOLEIL ET DE LA MER

Praia Verde, Cabeço et Alagoa

Reliées par une grande étendue de sable, entourées par le vert des pinèdes, les trois plages disposent d'équipements touristiques.



Praia Verde - HR



Cabeço - HR



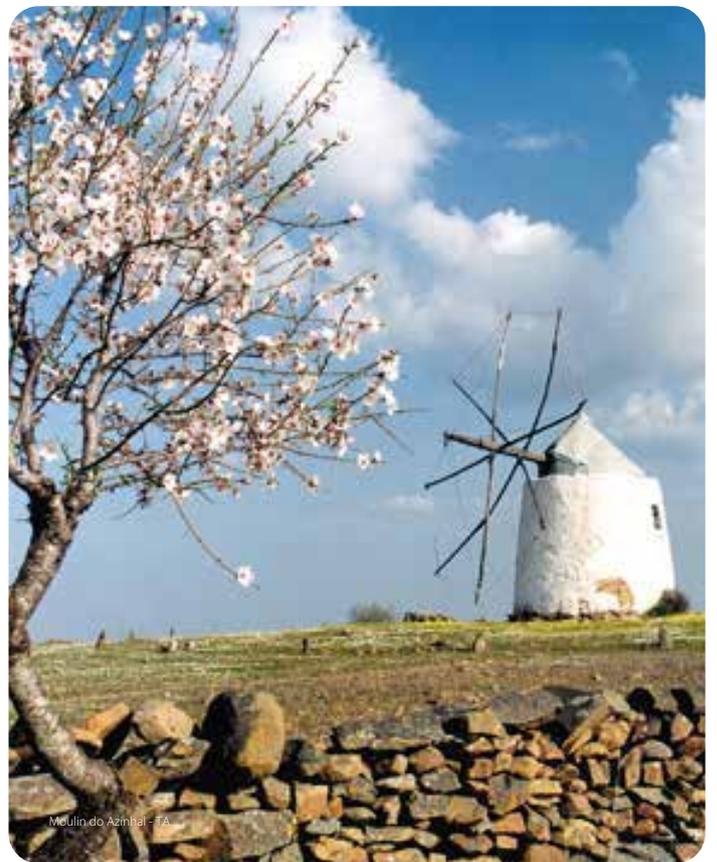
Alagoa - HR

TRÉSORS DE L'ARTISANAT

Les villages éparpillés dans la montagne et même Castro Marim ont su garder leurs vieilles traditions artisanales, mémoires de la vie de la région. De petits trésors, de plus en plus précieux parce qu'ils représentent l'art véritablement populaire.

Les délicates dentelles font la fierté des mains adroites des femmes de Castro Marim et Azinhal qui, devant le coussin rond où est fixé le modèle, entrelacent habilement le fil. Également fruit du travail féminin, la production des traditionnels balais et des pinceaux, faits à Vale das Zorras et Junqueira à partir des feuilles du petit palmier qui pousse spontanément sur les collines. Ce sont les hommes qui, à partir des fines lanières de bambous qui poussent au bord des rivières et du Guadiana, créent des objets de vannerie légers mais résistants.

Si la vannerie d'Odeleite est réputée, cet art est cependant répandu un peu partout et a ses artisans à Furnazinhas, Funchosa, Alta Mor, Corte Pequena, Vale do Pereiro et Tenêncio.



LES DÉLICES DE LA TABLE

La cuisine de Castro Marim est aussi variée que son paysage.

De la mer, viennent les daurades fraîches, les bars et autres poissons frais à griller et les délicieuses crevettes.

Du fleuve, le mulot et les poissons d'eau douce, confectionnés selon les recettes traditionnelles.

Le marais fournit les crabes. Et la montagne, les succulents plats de viande de porc, fèves et petit pois, ainsi que le rafraîchissant *gaspacho* pour les jours d'été. La pâtisserie est également bien représentée avec le gâteau d'Azinhal, embaumant la cannelle et l'anis, et les beignets typiques.



Marais - LC



Beliche - VC



Golf - TA



Castro Marim - LC



Castro Marim - LC

castro marim

Fiche Technique

Édition et Propriété: Região de Turismo do Algarve

Cartographie: IGeoE

Traduction: Inpokulis

Impression: Gráfica Comercial

Photographie: Hélio Ramos (HR), Luís da Cruz (LC), Miguel Veterano (MV), Vasco Célio (VC)

www.visitalgarve.pt

